



HAL
open science

Les exploitations laitières dans l'Union européenne : éléments de comparaison entre bassins de production

Vincent Chatellier, Valérie Jacquerie

► **To cite this version:**

Vincent Chatellier, Valérie Jacquerie. Les exploitations laitières dans l'Union européenne : éléments de comparaison entre bassins de production. Dossier Economie de l'Elevage, 2003, pp.1-27. hal-02670741

HAL Id: hal-02670741

<https://hal.inrae.fr/hal-02670741>

Submitted on 31 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE DOSSIER

Economie de l'élevage

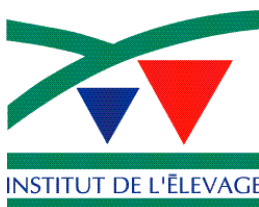
TOUS LES MOIS, UNE ANALYSE SUR LES FILIÈRES BOVINES, OVINES & CAPRINES

LES EXPLOITATIONS LAITIÈRES DE L'UNION EUROPÉENNE

Éléments de comparaison entre bassins de production

*Synthèse d'une étude réalisée par Vincent Chatellier et Valérie Jacquerie de l'INRA-ESR de Nantes
dans le cadre d'un contrat avec l'ONILAIT*

Octobre 2003 - N° 328



Rédaction : Économie des filières et de l'exploitation

LES EXPLOITATIONS LAITIÈRES DE L'UNION EUROPÉENNE

Eléments de comparaison entre bassins de production

Ce numéro du Dossier Economie de l'Elevage est issu d'un travail réalisé par Vincent Chatellier et Valérie Jacquerie de l'INRA-ESR de Nantes.

qualitatif régulièrement réalisé par le GEB en termes de diagnostic et de perspectives offertes aux filières laitières chez nos différents partenaires.

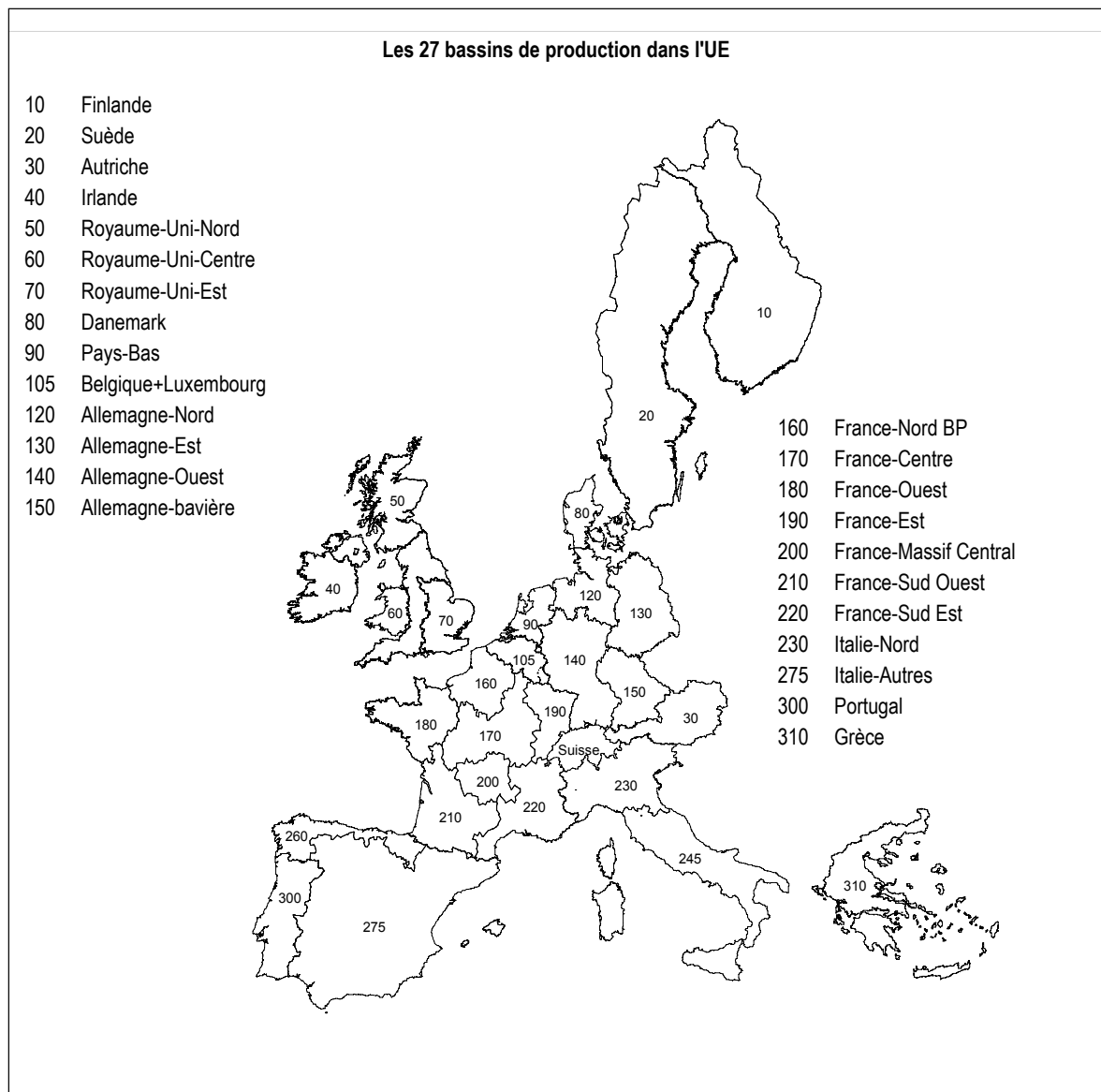
Il nous a semblé en effet que le traitement du RICA européen réalisé par ces auteurs permettait d'importants compléments d'analyses et une précieuse comparaison entre les grands bassins laitiers européens et qu'à ce titre, il enrichissait le travail

Nous remercions Vincent Chatellier pour cette collaboration qui aboutit à une version synthétique d'un rapport volumineux réalisé pour l'ONILAIT(*), partenaire de l'INRA sur ce travail.

S O M M A I R E

I - La production laitière : une contribution forte à l'agriculture européenne, mais une grande diversité.....	3
II - Une diversité observée dans les 27 bassins de production.....	12
III - La situation économique et financière des exploitations laitières européennes : là encore une grande diversité.....	23

Le rapport (230 pages + 186 pages d'annexes) est intitulé : " Les exploitations laitières dans l'Union européenne : situation actuelle et perspectives face aux réformes de la PAC ". Il peut être commandé à l'adresse suivante (au prix de 40 euros) : INRA-ESR (à l'attention de Vincent CHATELLIER), rue de la Géraudière - BP 71627 - 44316 Nantes. Email : vchatel@nantes.inra.fr / Tél : 02-40-67-51-72 / Fax : 02-40-67-50-74.



Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

■ Rappels méthodologiques

Toutes les données utilisées dans cette étude proviennent d'un traitement du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) européen. Cet outil est représentatif de ce que l'on appelle communément l'agriculture " professionnelle ". Si la représentativité varie d'un pays à l'autre, le RICA européen est représentatif de 90% de la SAU communautaire et de 96% de la Marge Brute Standard (indicateur permettant d'estimer la valeur ajoutée potentielle). Une pondération de l'échantillon (composé de 59 100 exploitations à l'échelle européenne) est conduite à partir de trois indicateurs (la région, l'orientation technico-économique et la dimension économique) sur la base d'outils statistiques robustes (tels que le recensement agricole ou les enquêtes structures). Elle permet ainsi d'obtenir un univers RICA de 3,79 millions d'exploitations agricoles professionnelles.

Dans le secteur laitier, étudié plus spécifiquement ici, le taux de représentation des exploitations est particulièrement élevé. Le RICA renseigne, en effet, 90% de l'ensemble des exploitations laitières et regroupe près de 97% de la production laitière.

Dans cette étude, sont considérées comme " exploitations laitières ", non seulement les 507 000 exploitations des OTEX (orientations technico-économiques des exploitations) laitières n°41 et n°43, mais aussi toutes les exploitations ayant au moins 5 vaches laitières : ainsi, l'Union européenne (UE) compte 632 600 exploitations laitières, lesquelles assurent 99% de la production laitière renseignée dans le RICA.

La comparaison portera sur les 15 Etats membres de l'UE, mais aussi parfois sur 27 grands bassins de production (ces bassins ont été formés par agrégation de régions, moyennant le respect de la continuité spatiale et la recherche d'une certaine homogénéité de structures). Ces bassins sont les suivants :

- 7 en France : le Nord, le Bassin Parisien, le Centre, l'Ouest, l'Est, le Massif-Central, le Sud-Ouest et le Sud-Est.
- 4 en Allemagne : le Nord, l'Est, l'Ouest et la Bavière.
- 3 au Royaume-Uni : le Nord, le Centre, l'Est.
- 2 en Espagne : le Nord et les autres régions.
- 2 en Italie : le Nord et les autres régions.
- 9 pour les autres pays : l'Autriche, le Danemark, l'Irlande, les Pays-Bas, la Finlande, la Suède, la Grèce, le Portugal. La Belgique et le Luxembourg ont été réunis pour ne former qu'un seul bassin.

● Nombre d'exploitations laitières et répartition de la production laitière selon les 27 bassins de production

	Exploitations laitières			Production laitière (*) (en % de l'UE-15)
	Nombre (Univers RICA)	En % de l'UE-15	En % des exploitations agricoles	
Finlande	24 600	3,9	44,6	2,3
Suède	14 500	2,3	36,5	2,7
Autriche	45 000	7,1	52,9	2,4
Irlande	37 000	5,8	28,8	4,9
Royaume-Uni	32 300	5,1	24,3	12,6
Royaume-Uni-Nord	11 800	1,9	24,2	3,7
Royaume-Uni-Centre	17 100	2,7	32,9	7
Royaume-Uni-Est	3 400	0,5	10,8	1,9
Danemark	12 300	1,9	25	3,8
Pays-Bas	32 900	5,2	40,8	10,3
Belgique + Lux.	19 200	3	44,4	3
Allemagne	144 200	22,8	52,1	23,5
Allemagne-Nord	30 900	4,9	52,4	6,1
Allemagne-Est	4 900	0,8	38,8	5
Allemagne-Ouest	45 600	7,2	42,3	5,8
Allemagne-Bavière	62 700	9,9	64,6	6,6
France	126 600	20	31,3	19,9
France-Nord BP	15 400	2,4	41	2,7
France-Centre	6 700	1,1	11,6	1,2
France-Ouest	55 300	8,7	62,5	9,1
France-Est	12 700	2	56,7	2,3
France-Massif Central	11 600	1,8	36,1	1,3
France-Sud Ouest	13 000	2,1	13,5	1,9
France-Sud Est	12 000	1,9	16,9	1,4
Italie	72 100	11,4	6,9	8,4
Italie-Nord	47 700	7,5	13,9	7
Italie-Autres	24 300	3,8	3,4	1,4
Espagne	51 700	8,2	8,2	4,8
Espagne-Nord	39 600	6,3	50	3
Espagne-Autres	12 000	1,9	2,2	1,8
Portugal	14 800	2,3	4,7	1,2
Grèce	5 500	0,9	1,1	0,3
Union européenne	632 600	100	16,7	100%

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3/INRA-ESR Nantes

(*) La production estimée ici correspond à celle du RICA, laquelle diffère légèrement de la répartition des droits à produire alloués aux différents pays par le règlement communautaire

¹ OTEX n°41 : " Bovins lait ".

² OTEX n°43 : " Bovins lait, élevage viande ".

I - La production laitière : une contribution forte à l'agriculture européenne, mais une grande diversité...

Selon le RICA de 1999, les 632 600 exploitations laitières professionnelles européennes assuraient, en moyenne, une production laitière annuelle de 206 400 kg pour un cheptel de 34 vaches laitières et un rendement de 6 100 kg par vache. Avec 1,85 unité de travail agricole (dont 14% relevant du salariat), la main-d'œuvre reste essentiellement d'origine familiale et ce, malgré la forte restructuration intervenue depuis dix ans et le développement rapide des formes sociétaires dans quelques Etats membres. Moyennant une efficacité productive (ratio "valeur ajoutée/production agricole") de 37%, elles dégagent un résultat courant de 16 100 euros par emploi familial. Depuis la réforme de la PAC de 1992, avant la mise en œuvre de l'Agenda 2000 et surtout avant la réforme dite à mi-parcours de juin 2003, les producteurs laitiers européens sont devenus eux aussi déjà assez dépendants des aides directes (48% du résultat courant en 1999), du fait de leurs productions associées (grandes cultures, maïs fourrage, bovins mâles...).

Sur le plan financier, le capital total d'une exploitation laitière s'élève, en moyenne, à 484 100 euros, pour un taux d'endettement moyen de 18%. Ces caractéristiques moyennes varient évidemment fortement en fonction de la catégorie d'exploitation laitière considérée .

L'orientation laitière des exploitations est particulièrement fréquente dans le Nord de l'UE. Plus d'une exploitation sur deux a des vaches laitières dans les bassins Allemagne-Nord et Bavière, France-Ouest et Est, ainsi qu'en Autriche. C'est également le cas en Espagne-Nord, seul bassin du Sud de l'Union à compter une part importante d'exploitations laitières.

Comparativement à d'autres productions animales (porcs, volailles...), la production laitière est néanmoins relativement bien répartie sur l'ensemble du territoire européen. Malgré le grand nombre d'exploitations encore enregistré, le secteur a été le théâtre d'une rapide restructuration au cours de la dernière décennie, plus rapide que pour d'autres types de production.

Entre 1990 et 1999, la baisse annuelle du nombre d'exploitations laitières spécialisées de l'OTEX n°41 a été particulièrement élevée en Espagne (-5,8%), en Belgique (-4,4%), au Danemark (-4,1%), en France (-4,1%) et en Italie (-4,1%). Elle a été, en revanche, plus faible au Royaume Uni (-2%), pays où les exploitations réalisaient déjà un volume annuel de production laitière particulièrement important.

● 20% de l'emploi agricole dans les exploitations laitières

Depuis l'application des quotas laitiers en 1984, le secteur a perdu un nombre important d'emplois agricoles, et ce, malgré le développement rapide des formes sociétaires (GAEC et EARL, notamment en France) et l'augmentation du poids relatif de l'emploi salarié. Cependant, avec 1,2 million d'UTA (Unités de travail agricole), l'élevage laitier européen représente encore 20% de l'emploi agricole répertorié dans les exploitations "professionnelles".

Les exploitations laitières contribuent à plus de la moitié de l'emploi agricole dans les bassins Allemagne-Est, Allemagne-Bavière, France-Ouest, France-Est, Autriche, Finlande et Espagne Nord. L'Italie-Nord, la Bavière et l'Ouest de la France concentrent à eux seuls le quart des producteurs laitiers européens.

³ Derniers résultats disponibles dans l'UE

L'emploi salarié n'est développé que dans les exploitations laitières du Royaume Uni (59% de l'emploi agricole total des exploitations dans la zone Est) et surtout en Allemagne de l'Est (90%). En France, la faible proportion de l'emploi salarié (6%) s'explique par la taille plus modeste des exploitations, mais aussi par le poids élevé des structures sociétaires (les GAEC, les EARL et les SCEA représentent 30% de l'effectif des exploitations et 51% de la production laitière). En Europe, seules 38 800 exploitations (3% de l'effectif total) mobilisent plus de 3 unités de travail agricole.

La modernisation des outils de production et l'amélioration des techniques ont permis une forte augmentation de la productivité du travail. Ainsi, malgré l'accroissement des volumes produits, le modèle de l'exploitation familiale sans salarié demeure encore largement la norme. Toutefois, dans de nombreuses exploitations laitières, l'organisation du travail est au cœur des préoccupations des éleveurs devenus plus exigeants quant à leur disponibilité extra-professionnelle.

● **Les exploitations laitières occupent 27% de la surface agricole européenne**

Les exploitations laitières valorisent 42% de la surface fourragère européenne (21,5 millions d'hectares), 48% des prairies permanentes, 50% des prairies temporaires, 77% des surfaces en maïs fourrage, 38% des autres plantes fourragères et 19% de la SCOP.

Aussi, elles valorisent plus de la moitié de la superficie agricole dans trois des quatre bassins de production allemands (Bavière, Est et Nord), ainsi que dans les bassins France-Est, France-Ouest, en Belgique+Luxembourg et aux Pays-Bas. Dans les zones Italie-Autres, Espagne-Autres, Portugal et Grèce, cette contribution est inférieure à 10%. Dans quelques bassins situés au Nord de l'Union (Allemagne-Est, France-Ouest et France-Est), où les exploitations spécialisées dans les grandes cultures sont peu nombreuses, les exploitations laitières détiennent aussi plus de 40% de la SCOP.

● **70% des exploitations laitières européennes occupent moins de 50 hectares**

Les exploitations laitières européennes occupent, en moyenne, une superficie agricole de 50 hectares, dont 34 ha de superficie fourragère principale (SFP) et 14 ha de SCOP. Une large part de la superficie fourragère est consacrée aux prairies permanentes (20 ha), viennent ensuite les prairies temporaires et le maïs fourrage.

Les exploitations laitières suédoises (92 ha), britanniques (95 ha) ainsi que celles des bassins Allemagne-Est (664 ha dont 416 de SCOP), France-Centre (128 ha) et France-Est (100 ha) occupent de larges territoires. Avec 69 ha, les éleveurs français ont une superficie agricole utile proche de celle de leurs homologues danois (71 ha), mais plus grande que celle des producteurs belges (44 ha) ou bavarois (31 ha).

L'EBE par exploitation et le résultat courant par UTA familiale sont d'autant plus élevés que la surface agricole utile par exploitation est importante. Cette croissance en surface est accompagnée d'une augmentation de la dimension du cheptel laitier, même si les chargements par hectare de SFP sont décroissants. Du fait du mode d'allocation des paiements compensatoires liés aux surfaces et en particulier à la SCOP, les unités laitières bénéficiant d'importantes surfaces sont aussi nettement plus dépendantes des soutiens publics directs, qu'ils soient mesurés en euros par UTA ou en pourcentage du revenu. Ainsi la part des aides dans le résultat courant varie de 26% dans les exploitations agricoles de moins de 25 ha à 103% dans celles de plus de 100 ha.

● **Un cheptel par exploitation six fois plus important au Royaume Uni qu'en Autriche**

Si le cheptel moyen est de 34 vaches dans l'UE, il est de 194 vaches en Allemagne de l'Est, de 102 dans le Royaume Uni-Est et compris entre 15 et 20 en Grèce, au Portugal et en Espagne Nord. Un

croisement opéré entre la taille des exploitations exprimée en surface et la taille des exploitations exprimée en UGB permet de mesurer combien les systèmes laitiers intensifs sont particulièrement présents au Danemark et aux Pays-Bas, mais également dans certaines zones d'Espagne et d'Italie.

● Le tiers de la production agricole totale provient des exploitations laitières

En 1999, les exploitations laitières ont réalisé le tiers de la production agricole totale européenne, estimée à 201 millions d'euros d'après le RICA. En plus de la production laitière, elles ont assuré 48% de la production de viande bovine, 18% de la production porcine, 13% de la production de volaille et 7% de la production de viande ovine et caprine.

Les exploitations laitières contribuent pour plus de la moitié à la production agricole totale dans les bassins Allemagne-Est, Irlande, Allemagne-Bavière, Espagne-Nord, France-Ouest, France-Est et Suède.

Elles bénéficient de résultats économiques supérieurs à la moyenne de l'ensemble des exploitations agricoles du fait essentiellement d'une plus grande dimension économique. Avec 17% des exploitations agricoles et 20% des emplois, elles réalisent 30% de la valeur ajoutée brute totale et de l'excédent brut et 27% du revenu d'exploitation (estimé à environ 60 milliards d'euros).

● Des exploitations laitières plus ou moins spécialisées

La production agricole (exprimée en valeur) d'une exploitation laitière s'élève, en moyenne communautaire, à 104 600 euros, dont 60% sont issus du lait et des produits laitiers, 13% de la viande bovine, 6% des productions hors-sol (porcs et volailles), 14% des productions végétales et 6% d'autres productions diverses.

La part de la production agricole totale relevant du lait et des produits laitiers est de seulement 41% dans les exploitations laitières de l'Allemagne de

● Caractéristiques moyennes des exploitations laitières européennes selon la part du lait dans la production agricole totale (%)

	< à 50%	50% à 60%	60% à 70%	70% à 80%	> à 80%	Ensemble
Nombre d'exploitations	169 900	94 700	123 200	123 200	121 700	632 600
Unité de travail agricole	2,1	1,86	1,71	1,76	1,73	1,85
- UTA salariées	0,43	0,24	0,15	0,18	0,19	0,25
Marge brute standard (UDE)	55	47	43	50	60	52
Superficie agricole utile (ha)	60	52	45	46	42	50
- SFP (ha)	30	34	33	37	38	34
- SCOP y compris jachère (ha)	27	17	11	8	4	14
UGB herbivores	53	60	60	70	71	62
Vaches laitières	23	30	32	41	46	34
Production laitière (kg/an)	128 900	172 900	189 200	254 600	309 600	206 400
Chargement par ha de SFP	1,78	1,77	1,81	1,88	1,87	1,82
Rendement laitier (kg/an)	5 500	5 700	5 800	6 300	6 700	6 100
Production agricole (euros)	117 300	95 300	88 500	105 000	110 100	104 600
- Lait (%)	33%	55%	65%	75%	87%	60%
VAB/Production (%)	34%	37%	38%	39%	40%	37%
EBE/UTAF (euros)	28 900	27 000	26 000	30 200	31 200	28 700
Résultat par UTAF (euros)	15 900	16 100	15 100	17 800	15 600	16 100
Aides directes (euros)	17 700	13 500	10 200	9 900	8 300	12 300
Aides directes/UTA (euros)	8 400	7 300	6 000	5 600	4 800	6 600
Aides directes/ha SAU (euros)	296	257	228	216	194	247
Aides directes/Revenu (%)	67%	52%	43%	35%	34%	48%

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

Dossier Économie de l'élevage - Octobre 2003

l'Est. Cette part relative du lait est également faible (inférieure à la moitié) en Autriche, en Belgique+Luxembourg et dans deux bassins français (Nord Bassin Parisien et Centre). La spécialisation laitière des exploitations est, en revanche, importante (entre 70% et 80%) en Finlande, en Suède, au Royaume-Uni, au Danemark, aux Pays-Bas, en Espagne-Nord et au Portugal.

Les 121 700 exploitations laitières européennes les plus spécialisées (c'est-à-dire celles pour lesquelles le lait représente plus de 80% de la valeur de la production agricole) assurent, en moyenne, une production annuelle de lait de 309 600 kg, avec 1,73 UTA et 42 hectares. Malgré une bonne productivité laitière par vache (6 700 kg) et une bonne efficacité

productive (40% pour le ratio "valeur ajoutée brute / production agricole"), ces exploitations dégagent un résultat net par emploi familial proche de la moyenne communautaire.

Les 169 900 exploitations les plus diversifiées (c'est-à-dire celles pour lesquelles le lait représente moins de 50% de la production agricole) dégagent un revenu équivalent (15 900 euros par emploi familial) avec 60 hectares et seulement 128 900 kg de quota laitier. Avec une production agricole plus importante (117 300 euros dont 24% de productions végétales et 17% d'activités hors-sol), ces unités sont beaucoup plus dépendantes des aides directes (67% du revenu contre 34% pour les plus spécialisées).

● Indicateurs d'intensification dans les exploitations laitières européennes

	Chargement (UGB herbivores / ha SFP)	Superficie de maïs fourrage / SFP (%)	Rendement laitier (kg/vache/an)
Finlande	1,3	0%	7 320
Suède	0,9	0%	7 680
Autriche	1,4	7%	5 250
Irlande	1,9	0%	4 820
Royaume-Uni	2	5%	6 300
Royaume-Uni-Nord	1,9	1%	5 860
Royaume-Uni-Centre	2	6%	6 420
Royaume-Uni-Est	2,1	13%	6 890
Danemark	2,6	10%	6 970
Pays-Bas	2,6	20%	7 580
Belgique + Luxembourg	2,4	21%	5 500
Allemagne	1,9	19%	6 150
Allemagne-Nord	2	19%	6 650
Allemagne-Est	1,6	29%	6 810
Allemagne-Ouest	1,8	15%	6 000
Allemagne-Bavière	2	16%	5 490
France	1,5	21%	5 900
France-Nord BP	2,2	33%	6 180
France-Centre	1,4	18%	5 820
France-Ouest	1,7	29%	6 130
France-Est	1,2	12%	6 040
France-Massif Central	1,1	5%	4 860
France-Sud Ouest	1,5	25%	5 810
France-Sud Est	1,1	8%	5 230
Italie	2,2	12%	5 640
Italie-Nord	2,2	14%	6 170
Italie-Autres	2,2	4%	3 950
Espagne	2,7	7%	5 370
Espagne-Nord	2,2	5%	5 210
Espagne-Autres	4,3	11%	5 650
Portugal	2,2	29%	5 490
Grèce	ns	10%	4 180
Union européenne	1,8	14%	6 080

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

Dossier Économie de l'élevage - Octobre 2003

Les exploitations laitières ayant une production de viande bovine proportionnellement importante sont localisées essentiellement en Irlande (23% de la production agricole totale provient de la viande bovine), en Belgique (21%) et dans le Massif Central (22%).

Les productions hors-sol (porcs et volailles) sont assez largement développées dans les exploitations laitières des Pays-Bas (13%), de la Belgique+Luxembourg (15%), ainsi que dans celles des bassins Allemagne-Nord (10%) et France-Ouest (11%). Exclusion faite des Pays-Bas, le lait représente moins de 60% de la production agricole dans ces différents bassins de production. Les productions végétales représentent, quant à elles, plus d'un cinquième de la production agricole totale en Allemagne de l'Est, dans deux bassins de production français (Nord Bassin-Parisien et Centre), au Royaume-Uni Est et dans plusieurs bassins du Sud de l'UE.

● Des options diverses en matière d'intensification des surfaces et de l'animal

Les exploitations laitières européennes ont, en moyenne, un chargement de 1,8 UGB herbivores par hectare de SFP et disposent de 14% de maïs fourrage dans la surface fourragère. Elles présentent un rendement laitier de 6 080 kg de lait par vache et par an.

Le niveau de chargement est, en moyenne, supérieur à 2 UGB herbivores par hectare de SFP dans les exploitations laitières du Royaume-Uni Est, du Danemark, des Pays-Bas, de la Belgique, du Nord Bassin Parisien, ainsi que dans toutes les zones situées au Sud de l'UE. Il est, en revanche, inférieur à 1,4 en Finlande, en Suède, en Autriche et dans quatre bassins français (Centre, Est, Massif Central et Sud Est). Ces écarts ont pour origine la pression foncière, le potentiel agronomique des sols et le mode d'alimentation du cheptel : le recours au maïs

● Caractéristiques moyennes des exploitations laitières européennes selon leur niveau de chargement (UGB herbivores par ha de SFP)

	<= à 1,0	1,0 à 1,5	1,5 à 2,0	2,0 à 3,0	> à 3,0	Ensemble
Nombre d'exploitations	63 100	128 000	156 500	182 700	102 300	632 600
Unité de travail agricole	1,74	1,9	1,81	1,83	1,95	1,85
- UTA salariées	0,22	0,29	0,22	0,26	0,29	0,25
Marge brute standard (UDE)	31	42	49	64	57	52
Superficie agricole utile (ha)	68	59	51	46	31	50
- SFP (ha)	54	41	36	32	15	34
- SCOP y compris jachère (ha)	13	17	15	13	13	14
UGB herbivores	36	51	62	76	67	62
Vaches laitières	20	27	33	41	39	34
Production laitière (kg/an)	110 700	161 500	196 300	259 300	242 800	206 400
Chargement par ha de SFP	0,68	1,26	1,74	2,38	4,39	1,82
Rendement laitier (kg/an)	5 500	5 900	6 000	6 300	6 100	6 100
Production agricole (euros)	62 200	84 900	99 200	123 800	129 500	104 600
- Lait (%)	56%	58%	59%	63%	61%	60%
VAB/Production (%)	32%	34%	35%	38%	42%	37%
EBE/UTAF (euros)	20 000	24 100	27 100	33 400	33 800	28 700
Résultat par UTAF (euros)	10 600	13 600	15 000	17 500	21 500	16 100
Aides directes (euros)	15 200	16 000	12 800	10 600	8 100	12 300
Aides directes/UTA (euros)	8 700	8 400	7 100	5 800	4 100	6 600
Aides directes/ha SAU (euros)	223	273	250	229	262	247
Aides directes/Revenu (%)	94%	73%	54%	38%	23%	48%

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

fourrage et aux céréales permettant une intensification plus forte des systèmes productifs que les prairies pâturées.

Les 102 300 exploitations laitières européennes ayant plus de 3 UGB herbivores par hectare de SFP disposent, en moyenne, de 31 hectares (dont seulement la moitié de surfaces fourragères) pour une production laitière annuelle de 242 800 kg. Elles ont un rendement laitier et un degré de spécialisation proches de la moyenne communautaire, mais une meilleure efficacité productive (le ratio " valeur ajoutée brute / production agricole " s'élève à 42%) et une assez faible dépendance à l'égard des aides directes. Elles bénéficient d'un résultat par emploi familial supérieur à celui des quatre autres classes identifiées.

Les 63 100 exploitations laitières européennes les plus extensives (moins d'une UGB herbivore par hectare de SFP) produisent, en moyenne, 110 700 kg de lait par an avec 20 vaches laitières et 68 hectares (dont 80% de surfaces fourragères). A cette faible

dimension, s'ajoutent un plus faible rendement laitier et une moindre efficacité productive que les unités intensives. Aussi, malgré un montant plus conséquent d'aides directes (du fait principalement des programmes agri-environnementaux, des indemnités compensatoires de handicaps naturels et de l'écrêtement des primes bovines au-delà du seuil de 2 UGB primées par hectare), elles dégagent un résultat courant par emploi familial correspondant à la moitié de celui des unités comptant plus de 3 UGB herbivores par ha de SFP.

La part des superficies fourragères consacrée au maïs fourrage est un indicateur clé de la structure du système fourrager. Les 126 000 exploitations laitières européennes ayant plus de 30% de maïs fourrage dans leur surface fourragère comptent, en moyenne, 2,18 unités de travail agricole pour 61 hectares de superficie agricole utile, dont 43% de grandes cultures. Avec 76 UGB herbivores et un rendement laitier moyen de 6 560 kg par vache, elles produisent annuellement 283 200 kg de lait. Grâce à une plus grande dimension économique et à un

● **Caractéristiques moyennes des exploitations laitières européennes selon la part de maïs fourrage dans la SFP (%)**

	0%	0% à 10%	10 à 20%	20 à 30%	> à 30%	Ensemble
Nombre d'exploitations	301 100	46 600	81 200	77 700	126 000	632 600
Unité de travail agricole	1,69	1,8	1,89	1,91	2,18	1,85
- UTA salariées	0,14	0,21	0,3	0,29	0,47	0,25
Marge brute standard (UDE)	39	45	58	64	72	52
Superficie agricole utile (ha)	40	51	58	59	61	50
- SFP (ha)	32	39	39	37	32	34
- SCOP y compris jachère (ha)	8	11	18	20	26	14
UGB herbivores	52	60	67	73	76	62
Vaches laitières	29	31	36	39	43	34
Production laitière (kg/an)	163 800	179 400	224 000	245 000	283 200	206 400
Chargement par ha de SFP	1,64	1,52	1,75	1,95	2,37	1,82
Rendement laitier (kg/an)	5 720	5 710	6 210	6 320	6 560	6 080
Production agricole (euros)	76 300	87 900	112 800	128 500	158 600	104 600
- Lait (%)	66%	61%	60%	59%	55%	60%
VAB/Production (%)	39%	38%	37%	35%	36%	37%
EBE/UTAF (euros)	23 600	25 400	30 800	33 400	36 900	28 700
Résultat par UTAF (euros)	14 200	14 200	15 700	17 200	20 300	16 100
Aides directes (euros)	9 800	10 800	13 600	14 300	16 700	12 300
Aides directes/UTA (euros)	5 800	6 000	7 200	7 500	7 700	6 600
Aides directes/ha SAU (euros)	244	211	236	241	274	247
Aides directes/Revenu (%)	45%	48%	54%	51%	48%	48%

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

⁸ FOB : " Free On Board ", prix déclaré en douane à la sortie des marchandises, par opposition au prix CAF qui inclut l'assurance et le transport et représente le prix à l'arrivée dans le pays importateur.

montant moyen d'aides directes légèrement supérieur aux autres classes (du fait principalement de la prime octroyée pour les superficies de maïs fourrage et d'un cheptel plus important de bovins mâles), elles dégagent un résultat courant par emploi familial dépassant de 25% la moyenne communautaire.

Les 301 100 exploitations laitières européennes ne cultivant pas de maïs fourrage dégagent, quant à elles, un résultat courant moyen de 14 200 euros par emploi familial. Plus spécialisées et plus efficaces dans la valorisation des consommations intermédiaires, elles sont toutefois pénalisées par leur faible dimension économique.

Le rendement laitier par vache et par an est supérieur à 7 500 kg dans 85 000 exploitations laitières européennes, lesquelles sont localisées, pour bon nombre, dans les pays d'Europe du Nord. Ces exploitations se caractérisent par une grande dimension (395 700 kg de quota laitier) et un niveau élevé d'intensification des superficies fourragères. Elles dégagent un résultat courant par emploi familial largement supérieur à celui des autres classes.

A l'autre extrémité, les 158 500 exploitations laitières européennes à faible rendement laitier (moins de 4 500 kg) ont en moyenne une petite dimension (33 hectares et 75 100 kg de quota laitier). Plus extensives et moins spécialisées dans l'activité laitière, elles dégagent un résultat courant avant impôt de seulement 10 500 euros par emploi familial.

L'intensification des systèmes productifs et la recherche d'un rendement laitier élevé ont donc conduit, dans de nombreux cas, à une amélioration des résultats économiques obtenus au sein des exploitations laitières européennes. Cette augmentation doit cependant être immédiatement mise en relation avec l'augmentation parallèle de la dimension des structures.

● Seulement 72 000 exploitations laitières ont plus de 400 000 kg de quota

Les 72 000 exploitations (soit 11% de l'effectif européen) bénéficiant d'une production laitière annuelle supérieure à 400 000 kg assurent 39% de l'offre communautaire de lait. Ces exploitations de

● Caractéristiques moyennes des exploitations laitières européennes selon le rendement laitier par vache (kg de lait par vache et par an)

	Moins de 4 500 kg	4 500 à 5 500 kg	5 500 à 6 500 kg	6 500 à 7 500 kg	Plus de 7 500 kg	Ensemble
Nombre d'exploitations	158 500	148 900	143 800	96 500	85 000	632 600
Unité de travail agricole	1,54	1,68	1,89	2,28	2,18	1,85
- UTA salariées	0,07	0,13	0,27	0,57	0,42	0,25
Marge brute standard (UDE)	27	39	53	78	86	52
Superficie agricole utile (ha)	33	42	53	72	65	50
- SFP (ha)	25	31	36	44	42	34
- SCOP y compris jachère (ha)	7	9	16	26	21	14
UGB herbivores	40	56	66	85	82	62
Vaches laitières	21	29	36	48	48	34
Production laitière (kg/an)	75 100	147 400	216 000	332 200	395 700	206 400
Chargement par ha de SFP	1,63	1,79	1,85	1,92	1,94	1,82
Rendement laitier (kg/an)	3 630	5 040	6 000	6 980	8 260	6 100
Production agricole (euros)	48 600	75 900	108 100	164 100	185 900	104 600
- Lait (%)	48%	58%	61%	61%	66%	60%
VAB/Production (%)	37%	37%	37%	36%	38%	37%
EBE/UTAF (euros)	16 600	22 900	29 900	38 400	44 300	28 700
Résultat par UTAF (euros)	10 500	14 000	16 900	20 300	21 900	16 100
Aides directes (euros)	7 500	9 700	13 200	18 800	16 800	12 300
Aides directes/UTA (euros)	4 900	5 800	7 000	8 200	7 700	6 600
Aides directes/ha SAU (euros)	230	235	249	260	259	247
Aides directes/Revenu (%)	48%	45%	48%	54%	44%	48%

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

Dossier Économie de l'élevage - Octobre 2003

grande dimension mobilisent 3,55 unités de travail agricole (dont 45% d'emplois salariés) pour 134 hectares et 715 200 kg de production laitière. Avec un niveau élevé d'intensification, un bon rendement laitier et un montant conséquent d'aides directes

(31 500 euros), ces exploitations, plutôt spécialisées, dégagent un résultat courant par emploi agricole près de deux fois supérieur à la moyenne communautaire.

● **Caractéristiques moyennes des exploitations laitières européennes selon la production laitière par exploitation (kg de lait par an)**

	Moins de 50 000 kg	50 000 à 100 000 kg	100 000 à 150 000 kg	150 000 à 200 000 kg	200 000 à 400 000 kg	Plus de 400 000 kg	Ensemble
Nombre d'exploitations	99 300	139 800	101 800	79 900	139 700	72 000	632 600
Unité de travail agricole	1,49	1,54	1,6	1,63	1,85	3,55	1,85
- UTA salariées	0,04	0,04	0,06	0,08	0,16	1,59	0,25
Marge brute standard (UDE)	15	24	36	43	65	162	52
Superficie agricole utile (ha)	21	27	38	44	61	134	50
- SFP (ha)	14	20	27	33	44	80	34
- SCOP y compris jachère (ha)	5	6	10	10	16	50	14
UGB herbivores	19	31	45	56	82	173	62
Vaches laitières	9	15	24	31	45	101	34
Production laitière (kg/an)	32 300	74 100	124 000	173 300	279 600	715 200	206 400
Chargement par ha de SFP	1,35	1,56	1,67	1,7	1,86	2,16	1,82
Rendement laitier (kg/an)	3 550	4 770	5 250	5 640	6 260	7 070	6 100
Production agricole (euros)	30 500	46 800	67 400	86 500	133 600	335 400	104 600
- Lait (%)	34%	48%	56%	61%	64%	65%	60%
VAB/Production (%)	38%	37%	35%	36%	37%	38%	37%
EBE/UTAF (euros)	11 900	16 500	22 100	26 100	35 200	62 900	28 700
Résultat par UTAF (euros)	7 600	10 400	13 500	15 800	19 900	30 100	16 100
Aides directes (euros)	6 500	8 000	10 700	10 200	13 200	31 500	12 300
Aides directes/UTA (euros)	4 300	5 200	6 700	6 300	7 100	8 900	6 600
Aides directes/ha SAU (euros)	309	295	285	231	215	234	247
Aides directes/Revenu (%)	59%	51%	52%	42%	39%	53%	48%

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

La relation entre le volume annuel de production laitière par exploitation et la disponibilité en foncier confirme, globalement, les analyses conduites précédemment sur l'intensification. Plus du tiers des exploitations ayant une référence laitière supérieure à 400 000 kg ont également une

surface agricole utile supérieure à 100 hectares. Ces 25 400 exploitations, qui regroupent 18% de la production communautaire de lait, dégagent un résultat courant par emploi familial deux fois supérieur à la moyenne communautaire.

● **Nombre d'exploitations laitières dans l'Union européenne Croisement entre classes de quota par exploitation et de superficie agricole par exploitation**

	Moins de 50 000 kg	50 000 à 100 000 kg	100 000 à 150 000 kg	150 000 à 200 000 kg	200 000 à 400 000 kg	Plus de 400 000 kg	Ensemble
Moins de 25 ha	74 900	86 100	34 800	19 300	20 200	3 400	238 700
25 à 50 ha	18 600	39 000	45 400	37 900	47 000	13 900	201 700
50 à 75 ha	3 600	9 500	14 700	14 700	35 900	17 300	95 700
75 à 100 ha	900	3 000	4 100	4 100	18 800	12 100	43 000
Plus de 100 ha	1 300	2 300	2 900	3 800	17 800	25 400	53 500
Ensemble	99 300	139 800	101 800	79 900	139 700	72 000	632 600

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

Pour compléter cette analyse globale des exploitations laitières européennes, il importe désormais de revenir sur les spécificités propres à

chacun des 27 bassins de production identifiés précédemment.

II - ...une diversité observée dans les 27 bassins de production

Cette seconde partie propose d'analyser quelques caractéristiques des élevages laitiers des 27 bassins de production, en passant du Nord au Sud de l'UE. Les données chiffrées présentées correspondent à des valeurs moyennes. Or, l'on sait que la variation des résultats entre exploitations d'un même bassin peut être très prononcée et, parfois même, largement supérieure aux écarts moyens observés entre bassins de production.

● Des vaches très productives en Finlande et en Suède

La **Finlande** rassemble 5 millions d'habitants pour une superficie totale de 337 000 km² dont les deux tiers sont occupés par des forêts. Ce pays est l'un des plus nordiques du monde (il compte plus du

tiers de la population mondiale vivant au Nord du 60ème parallèle). Avec un climat rigoureux et des conditions naturelles très difficiles, l'agriculture finlandaise doit se satisfaire de courtes périodes de végétation, de faibles rendements fourragers et de seulement 2,2 millions d'hectares de surface agricole utile (soit 7% du territoire). L'agriculture finlandaise emploie 7% de la population active totale et détient un quota laitier de 2,2 millions de tonnes.

Les 24 600 exploitations laitières finlandaises (soit 45% des exploitations agricoles professionnelles du pays) disposent, en moyenne, d'une petite dimension économique (33 hectares et 122 100 kg de production laitière annuelle). Très spécialisées dans l'activité laitière, ces exploitations se

● Caractéristiques des exploitations laitières finlandaises, suédoises et autrichiennes

	Finlande	Suède	Autriche
Nombre d'exploitations	24 600	14 500	45 000
Unité de travail agricole	2,06	1,67	1,97
* UTA salariés	0,11	0,14	0,04
Marge brute standard (UDE)	45	63	19
Superficie agricole utile (ha)	33	92	21
* SFP (ha)	22	69	17
* SCOP y compris jachère (ha)	11	21	4
UGB herbivores	28	59	24
Vaches laitières	17	32	13
Production laitière (kg/an)	122 100	247 600	69 200
Chargement par ha SFP	1,27	0,85	1,44
Rendement laitier (kg/an)	7 320	7 680	5 250
Production agricole (euros)	52 100	105 700	45 600
* Lait (%)	77%	74%	46%
VAB/Production (%)	ns	27%	53%
EBE/UTAF (euros)	19 200	27 200	18 900
Résultat par UTAF (euros)	12 000	8 000	12 000
Aides directes (euros)	26 600	19 200	11 600
Aides directes/UTA (euros)	ns	11 500	5 900
Aides directes ha/SAU (euros)	ns	209	545
Aides directes/Résultat (%)	ns	156%	50%
Capital total (euros)	217 500	356 700	267 000
Capital/production agricole	4,2	3,4	5,9
Taux d'endettement	19%	31%	10%

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

Dossier Économie de l'élevage - Octobre 2003

distinguent par un faible niveau d'intensification des superficies fourragères et par un rendement laitier élevé (7 300 kg). Avec un capital total par exploitation de 217 500 euros, elles dégagent un résultat courant inférieur de 25% à la moyenne communautaire.

La **Suède** rassemble 8,6 millions d'habitants et s'étend sur 1 600 km du Nord au Sud. Avec une très faible densité de population, la Suède couvre 450 000 km², dont 58% correspondent à des forêts et 10% à des lacs. L'agriculture concerne, quant à elle, seulement 8% du territoire national (soit 3,1 millions d'hectares) pour 3% de la population active. Avec 430 000 vaches laitières et 3,3 millions de tonnes de quota, la Suède assure 2,8% de l'offre communautaire de lait.

Les 14 500 exploitations laitières suédoises regroupent la moitié des emplois agricoles du pays et 40% de la superficie agricole utile. De plus grande dimension que les unités finlandaises (92 hectares et 247 600 kg de production laitière annuelle), elles sont, avec un chargement de seulement 0,9 UGB herbivore par hectare de SFP, les plus "extensives" de l'UE. Elles présentent également le plus haut niveau moyen de rendement laitier (7 680 kg de lait par vache et par an). Peu économes dans les dépenses consacrées aux consommations intermédiaires et assez lourdement endettées (31% de taux d'endettement général, dont 30% de dettes à court terme), elles dégagent, en revanche, un résultat courant par emploi modeste (8 000 euros), et ce malgré un montant conséquent d'aides directes.

● En Autriche, des exploitations laitières diversifiées

L'**Autriche** compte 8,0 millions d'habitants pour une superficie totale de 83 800 km² (dont 40% de forêts). Les zones de montagne couvrent près de 70% du territoire et nécessitent certains travaux agricoles spécifiques visant à limiter les risques naturels (fauchage, aménagement des pentes). Le quota laitier autrichien s'élève à 2,4 millions de tonnes (ou 300 kg de lait par habitant, soit 2% du total communautaire).

Les 45 000 exploitations laitières autrichiennes qui représentent plus de la moitié des entreprises agricoles et rassemblent plus de la moitié des emplois agricoles nationaux, jouent un rôle majeur dans l'occupation du territoire, notamment dans les zones de montagne. Avec seulement 69 200 kg de lait par exploitation pour une superficie agricole utile de 21 hectares, les unités autrichiennes connaissent une production agricole (45 600 euros) parmi les plus faibles au sein des différents bassins de production étudiés. Malgré une très faible dimension économique, un rendement laitier modeste et une assez grande extensification des superficies fourragères, elles dégagent un résultat courant par emploi inférieur de seulement 25% à la moyenne communautaire car elles ont des activités diversifiées (le lait ne représente que 46% de la valeur de la production) et bénéficient d'importants soutiens directs (545 euros par hectare, soit dix fois plus que celui des unités néerlandaises). Elle ont en outre un endettement limité et surtout une efficacité productive spectaculaire (53% contre 37% en moyenne européenne).

● Forte productivité herbagère en Irlande

L'**Irlande** compte 5,2 millions d'habitants pour une superficie totale de 70 200 km² (dont 62% de surface agricole utile). Du fait des conditions climatiques, l'élevage représente près de 90% de la production agricole totale. Avec un quota laitier de 5,2 millions de tonnes, l'Irlande est structurellement exportatrice de produits laitiers. Cette dépendance à l'égard des marchés extérieurs est accentuée par un faible niveau de consommation de lait.

Les 37 000 exploitations laitières qui occupent un tiers de la superficie agricole irlandaise sont de petite dimension (44 hectares et 173 100 kg de production laitière annuelle). Avec des surfaces essentiellement herbagères (pas de grandes cultures ou de maïs fourrage), ces exploitations, parfois assez diversifiées vers la production de viande bovine, ont un chargement plus élevé que dans la plupart des bassins de production français. Outre une forte saisonnalité de l'offre (85% de la production est réalisée entre mars et octobre), le

rendement laitier par vache (4 800 kg de lait par an) est parmi les plus bas de l'UE. Cela tient en particulier au mode d'alimentation à l'herbe et à une durée courte des lactations. Malgré un montant de capital très élevé par rapport à la production agricole, ces exploitations, faiblement endettées, parviennent à dégager un résultat courant par emploi familial supérieur de 7% à la moyenne communautaire.

● Au Royaume Uni, un revenu faible par rapport au capital utilisé

Le Royaume-Uni constitué de la Grande Bretagne (Angleterre, Pays de Galles et Ecosse) et de l'Irlande du Nord, compte 59,3 millions d'habitants pour 244 000 km² (dont les deux tiers de surface agricole). Son agriculture, qui occupe moins de 2% de la population active, ne parvient pas à satisfaire les niveaux internes de consommation pour plusieurs catégories de produits agricoles.

Les 2,3 millions de vaches laitières britanniques assurent un quota laitier de 14,6 millions de tonnes, soit l'équivalent de 12,4% de l'offre communautaire. Les 32 300 unités laitières britanniques, qui représentent un quart de l'ensemble des exploitations agricoles du pays, sont principalement localisées au Centre et au Nord du pays.

Dans la zone **Royaume-Uni-Nord**, les 11 800 exploitations laitières (un quart des exploitations agricoles de la zone), bien que de grande dimension (79 hectares et 409 200 kg de lait par an) sont de taille inférieure à celles des deux autres bassins du pays. Très fortement spécialisées dans l'activité laitière, elles n'ont pas de grandes cultures et dégagent, après rémunération du travail salarié, un résultat courant par emploi familial modeste par rapport au chiffre d'affaires.

● Caractéristiques moyennes des exploitations laitières irlandaises et britanniques

	Irlande	Royaume-Uni			
		Nord	Centre	Est	Total
Nombre d'exploitations	37 000	11 800	17 100	3 500	32 300
Unité de travail agricole	1,58	2,05	2,33	3,31	2,33
* UTA salariés	0,19	0,44	0,89	1,94	0,84
Marge brute standard (UDE)	43	82	107	179	106
Superficie agricole utile (ha)	44	79	94	155	95
* SFP (ha)	42	74	74	78	74
* SCOP y compris jachère (ha)	2	5	19	69	19
UGB herbivores	80	142	148	166	148
Vaches laitières	36	70	83	102	80
Production laitière (kg/an)	173 100	409 200	532 700	702 100	505 700
Chargement par ha SFP	1,89	1,93	2	2,13	1,99
Rendement laitier (kg/an)	4 820	5 860	6 420	6 890	6 300
Production agricole (euros)	73 500	147 100	198 000	312 600	191 700
* Lait (%)	66%	76%	73%	61%	72%
VAB/Production (%)	35%	34%	32%	30%	32%
EBE/UTAF (euros)	21 600	31 200	41 900	55 800	39 100
Résultat par UTAF (euros)	17 300	12 000	18 700	19 800	16 200
Aides directes (euros)	7 000	10 000	17 800	34 100	16 700
Aides directes/UTA (euros)	4 500	4 900	7 700	10 300	7 200
Aides directes ha/SAU (euros)	159	126	190	221	176
Aides directes/Résultat (%)	29%	52%	66%	126%	69%
Capital total (euros)	546 400	797 900	923 900	1 470 000	936 200
Capital/production agricole	7,4	5,4	4,7	4,7	4,9
Taux d'endettement	5%	11%	17%	14%	15%

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

Au **Royaume-Uni-Centre**, les 17 100 exploitations laitières, un tiers de l'ensemble des exploitations agricoles, sont dotées d'importants moyens de production (94 hectares et 532 700 kg de production laitière). Elles disposent d'un capital important (0,93 millions d'euros en moyenne) et sont faiblement endettées (17%). Avec un salariat développé (38% de l'emploi agricole total) et une efficacité productive modérée (la valeur ajoutée brute représente 32% de la production agricole), elles dégagent un résultat courant par emploi familial supérieur de 15% à la moyenne communautaire.

Dans la zone **Royaume-Uni-Est**, où prédominent les grandes cultures, seules 3 500 exploitations laitières sont dénombrées. Bien que de grande taille (155 hectares, dont 45% de SCOP), elles n'occupent que 13% de la superficie agricole utile du bassin. Elles mobilisent une main-d'œuvre très conséquente (3,3 unités de travail agricole, dont 58% de salariés). Très intensives et très fortement

dépendantes des aides directes (34 100 euros), du fait des productions céréalières associées, elles ont, comme dans les deux autres bassins anglais, un résultat courant par emploi familial faible par rapport aux capitaux mobilisés.

● Fort endettement au Danemark

Le Danemark compte 5,1 millions d'habitants pour une superficie totale de 43 000 km². Avec 4% de la population active, l'agriculture occupe 62% du territoire, dont les deux tiers sont consacrés aux cultures céréalières. Doté d'un quota laitier de 4,4 millions de tonnes, le Danemark contribue pour 3,7% à l'offre communautaire de lait et exporte près de 60% de sa production.

Les 12 300 exploitations laitières représentent un quart des exploitations agricoles danoises. Intensives, elles ont, en moyenne, un quota laitier de 407 200 kg et une superficie agricole utile de 71 hectares (dont 40% de grandes cultures). Avec une

● Caractéristiques des exploitations laitières danoises, néerlandaises et belges-luxembourgeoises

	Danemark	Pays-Bas	Belgique+Luxembourg
Nombre d'exploitations	12 300	32 900	19 200
Unité de travail agricole	1,74	1,63	1,66
* UTA salariés	0,54	0,08	0,04
Marge brute standard (UDE)	107	117	76
Superficie agricole utile (ha)	71	35	44
* SFP (ha)	40	33	34
* SCOP y compris jachère (ha)	29	0	7
UGB herbivores	102	84	80
Vaches laitières	58	54	37
Production laitière (kg/an)	407 200	407 500	205 700
Chargement par ha SFP	2,58	2,56	2,37
Rendement laitier (kg/an)	6 970	7 580	5 500
Production agricole (euros)	190 500	180 900	122 200
* Lait (%)	70%	70%	49%
VAB/Production (%)	38%	42%	44%
EBE/UTAF (euros)	63 100	50 600	40 400
Résultat par UTAF (euros)	17 000	16 000	24 200
Aides directes (euros)	18 500	2 000	11 400
Aides directes/UTA (euros)	10 600	1 200	6 900
Aides directes ha/SAU (euros)	261	57	259
Aides directes/Résultat (%)	90%	8%	29%
Capital total (euros)	830 600	1 120 100	375 000
Capital/production agricole	4,4	6,2	3,1
Taux d'endettement	53%	30%	32%

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

main-d'œuvre familiale limitée (1,2 UTA familiale) et un salariat développé (0,54 UTA salariées, soit près d'un tiers de l'emploi total), ces exploitations spécialisées dégagent un EBE par emploi familial record. Mais la restructuration rapide des exploitations, intervenue au cours des dix dernières années, s'est accompagnée d'un important recours aux emprunts bancaires (le taux d'endettement moyen s'élève à 53%, soit trois fois la moyenne européenne). Ceci pèse lourdement sur la section finale du compte de résultat. Ainsi, le résultat courant par emploi familial est assez faible (17 000 euros) par rapport aux importants capitaux mobilisés. Cependant, la modernisation des infrastructures étant déjà très bien avancée, il est possible que les efforts déployés récemment portent prochainement leurs fruits d'un point de vue économique.

● Aux Pays-Bas, un élevage laitier intensif sous pression

Les Pays-Bas rassemblent 15,1 millions d'habitants sur seulement 41 500 km². Les conditions climatiques océaniques (faible amplitude annuelle de température, précipitations assez abondantes) sont particulièrement favorables aux cultures fourragères. Bénéficiant d'un quota laitier de 10,9 millions de tonnes (soit 9,2% du total communautaire), les Pays-Bas ont un taux d'auto-provisionnement en produits laitiers de 180%. Fort de ces excédents structurels, ce pays exporte une forte proportion de sa production laitière sous forme de fromages (Maasdam, Leerdammer), à destination principalement des Etats membres de l'UE.

Les 32 900 exploitations laitières représentent 40% de l'ensemble des exploitations agricoles néerlandaises. Elles sont à la fois spécialisées, intensives (2,56 UGB herbivores par hectare de SFP) et techniquement performantes.

Grâce à une bonne efficacité productive (la valeur ajoutée brute représente 42% de la production

agricole), elles occupent le troisième rang européen pour le critère " EBE par UTA familiale ". La situation est cependant nettement moins favorable en considérant comme indicateur le résultat courant, et ce du fait d'un taux d'endettement général largement supérieur à la moyenne communautaire. Les investissements réalisés sont lourds, tant pour l'acquisition du foncier et des droits à produire que pour la modernisation des bâtiments d'élevage, stimulée par la réglementation environnementale. En conséquence, le capital moyen par exploitation dépasse un million d'euros.

● Bonne rentabilité des élevages laitiers belges

La **Belgique** et le **Luxembourg**, qui pour des raisons de commodités statistiques sont ici regroupés, globalisent ensemble 3,4 millions de tonnes de quotas (dont 3,1 millions de tonnes pour la Belgique, soit 2,9% de la production communautaire). A la différence du Danemark et des Pays-Bas, la production intérieure de lait est ici sensiblement équivalente au niveau de consommation.

Les 19 200 exploitations laitières belges (et luxembourgeoises) représentent 40% de l'ensemble des exploitations agricoles de la zone et ont une dimension voisine de celle des unités françaises. Avec 44 hectares et 205 700 kg de quota en moyenne, elles sont intensives et très fréquemment diversifiées vers les productions bovines et porcines. Ces exploitations sont économiquement favorisées par une bonne efficacité productive. Elles bénéficient, par ailleurs, d'un endettement modéré par rapport à leur activité économique. Ainsi, le montant total des dettes est, en moyenne, équivalent à la valeur annuelle de la production agricole alors qu'il est 2,3 fois supérieur au Danemark. Avec un capital d'exploitation trois fois moindre que celui des unités néerlandaises, les exploitations laitières belges sont au sommet de la hiérarchie européenne pour le critère résultat courant par emploi familial.

● Diversité des systèmes allemands de la Bavière à l'Est

L'Allemagne compte 82 millions d'habitants pour une superficie totale de 356 900 km². Le premier pays européen producteur de lait détient une référence de 27,8 millions de tonnes (soit 23,6% de l'offre communautaire). Avec un cheptel de 4,5 millions de vaches laitières et une consommation individuelle de produits laitiers supérieure à la moyenne communautaire, l'Allemagne présente une balance positive en production laitière. Les 144 200 exploitations laitières allemandes, qui occupent plus de la moitié de la surface agricole du pays, ont des structures fortement contrastées selon les Länder.

En **Allemagne du Nord**, les 30 900 exploitations laitières occupent, en moyenne, 57 hectares (dont 26% de SCOP) et produisent annuellement 255 600 kg de lait. Intensives du fait des productions

associées de bovins mâles et des superficies importantes de maïs fourrage, elles ont une efficacité productive moindre que les unités bavaroises. Malgré une plus grande dimension économique, elles bénéficient d'un montant plus limité d'aides directes. Avec 17 900 euros de résultat courant par emploi familial, elles se situent juste au-dessus de la moyenne communautaire.

En **Allemagne de l'Ouest**, les 45 600 exploitations laitières disposent, en moyenne, de 44 hectares (dont un tiers de SCOP) et de 167 000 kilos de quota, soit un volume inférieur de 20% à la moyenne communautaire. Moins intensives (1,8 UGB herbivores par hectare de SFP) et moins productives (6 000 kg de lait par vache et par an) que les unités localisées au Nord du pays, elles sont économiquement pénalisées par une faible efficacité productive et par un poids élevé des dotations aux amortissements.

● Caractéristiques moyennes des exploitations laitières allemandes

	Bassins de production en Allemagne				Allemagne Total
	Nord	Ouest	Bavière	Est	
Nombre d'exploitations	30 900	45 600	62 700	4 900	144 200
Unité de travail agricole	1,72	1,61	1,54	14,86	2,06
* UTA salariés	0,19	0,12	0,04	13,31	0,55
Marge brute standard (UDE)	66	45	34	431	58
Superficie agricole utile (ha)	57	44	32	664	63
* SFP (ha)	40	29	22	223	35
* SCOP y compris jachère (ha)	15	15	9	417	26
UGB herbivores	81	52	45	350	65
Vaches laitières	38	28	25	194	35
Production laitière (kg/an)	255 600	167 000	138 100	1 317 900	212 700
Chargement par ha SFP	2	1,8	2,05	1,57	1,87
Rendement laitier (kg/an)	6 650	6 000	5 490	6 810	6 150
Production agricole (euros)	129 200	91 100	70 800	937 600	119 400
* Lait (%)	58%	56%	59%	41%	53%
VAB/Production (%)	32%	31%	40%	29%	33%
EBE/UTAF (euros)	32 900	26 400	26 800	136 800	31 800
Résultat par UTAF (euros)	17 900	12 600	14 000	35 000	15 100
Aides directes (euros)	9 900	11 700	11 100	221 800	18 200
Aides directes/UTA (euros)	5 800	7 300	7 200	14 900	8 800
Aides directes ha/SAU (euros)	174	264	351	334	291
Aides directes/Résultat (%)	36%	62%	53%	411%	80%
Capital total (euros)	655 800	482 700	556 100	2 171 900	609 500
Capital/production agricole	5,1	5,3	7,9	2,3	5,1
Taux d'endettement	16%	16%	10%	35%	16%

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

En **Allemagne-Bavière**, les exploitations laitières s'inscrivent dans un territoire fortement urbanisé. C'est la première région laitière européenne (10% des exploitations et 7% de l'offre). Les producteurs bavarois (dont une grande part est constituée de pluri-actifs) assurent un quart de la production laitière nationale. Localisés pour un bon nombre dans des zones en altitude, ils bénéficient de soutiens publics régionaux conséquents. Ces exploitations sont de faible dimension : 31 hectares pour une production laitière annuelle de 138 700 kg de lait. Elles présentent une bonne efficacité productive (40%) et obtiennent des crédits conséquents via le développement rural (61% des aides directes ne proviennent pas des paiements compensatoires de baisse de prix). Avec un chargement de 2 UGB herbivores par hectare de SFP et un rendement laitier de 5 500 kg (valeur à relier à la fréquence des animaux de la race "Fleckvieh"), les unités bavaroises dégagent un résultat courant par emploi familial inférieur à la moyenne communautaire. Les investissements réalisés et le prix élevé du foncier conduisent à un "ratio" capital d'exploitation/production agricole " de 7,9, ce qui est un record à l'échelle communautaire. Il convient de préciser que les éleveurs de cette région ont une gestion patrimoniale assez spécifique, qui conduit très souvent à ce que le transfert des exploitations se fasse par héritage et non pas par achat.

En **Allemagne de l'Est**, les 4 900 exploitations laitières restent tout à fait atypiques dans le secteur laitier allemand et européen, tant sur le plan de l'emploi (14,9 unités de travail agricole dont 90% relevant du salariat), des surfaces (664 hectares dont près de deux tiers de SCOP), que des activités d'élevage proprement dites (350 UGB herbivores et 1,3 million de kg de quota par exploitation). Ces exploitations, souvent diversifiées, se caractérisent par une proportion élevée de maïs fourrage (29% de la SFP), une faible efficacité productive et une très forte dépendance à l'égard des soutiens publics directs (14 900 euros par emploi ou l'équivalent de 24% de la valeur de la production). Depuis une dizaine d'années, les unités laitières de l'Est tentent d'améliorer la productivité du travail par une

modernisation des équipements et des bâtiments d'élevage. Face à cette coûteuse transition vers la modernité, la question de la capacité de ces structures à faire face à une éventuelle baisse des prix agricoles se pose.

● **France : une position médiane en Europe**

Dotée d'un quota laitier de 23,8 millions de tonnes (soit 20,2% du total communautaire) et d'un cheptel de 4,1 millions de vaches laitières, la France est le deuxième producteur européen de lait.

Les 126 600 exploitations laitières françaises (soit environ 30% des exploitations agricoles professionnelles du pays) se répartissent sur l'ensemble du territoire national avec une concentration plus marquée dans les trois régions du Grand-Ouest (environ 45% de l'offre nationale de lait).

Dans le bassin **France-Nord Bassin Parisien**, les 15 400 exploitations laitières ont, en moyenne, un quota laitier de 225 400 kg et une superficie agricole utile de 75 hectares (affectée pour près de la moitié à des grandes cultures). Avec un chargement élevé de 2,2 UGB herbivores par ha, ces unités sont plus intensives que celles situées dans les autres bassins de production. Fortement diversifiées vers les productions végétales (30% de la production agricole), elles dégagent un résultat courant moyen par emploi familial (21 900 euros) supérieur à celui des exploitations laitières situées dans les six autres bassins.

Dans le bassin **France-Centre**, les 6 700 exploitations laitières contribuent assez peu à l'économie locale, laquelle est davantage axée vers les productions végétales. Avec, en moyenne, 128 hectares de SCOP, ces unités laitières quoique peu spécialisées disposent néanmoins d'un quota laitier élevé (223 400 kg, soit un volume supérieur à celui des six autres bassins étudiés). Ces exploitations dégagent un résultat courant de 21 800 euros par emploi familial et sont hautement soutenues (30 100 euros d'aides directes par exploitation, soit 84% du résultat courant).

Dans le bassin **France-Ouest**, le secteur laitier joue un rôle central dans l'occupation du territoire ainsi que dans l'emploi agricole. Les 55 300 exploitations laitières assurent une production de lait supérieure à celle des Pays-Bas. Dotées d'une référence laitière moyenne de 214 700 kg et occupant 58 hectares, ces unités se singularisent par un recours fréquent aux formes sociétaires, une intensification élevée des superficies fourragères et une place importante du maïs fourrage. Fortement endettées (42% de taux d'endettement général mais sur un capital que l'on pourrait qualifier de faible au plan communautaire), mais favorisées par l'octroi de la prime sur les superficies de maïs fourrage, elles dégagent un résultat courant par emploi familial comparable à la moyenne française (17 200 euros).

Dans le bassin **France-Est**, les 12 700 unités disposent d'une référence laitière moyenne de 234 800 kg par exploitation, la région Lorraine devançant sur ce point très largement les régions Franche-Comté et Jura. Ces exploitations se distinguent par une importante superficie agricole, une part limitée de maïs fourrage dans l'assolement et un faible niveau d'intensification des superficies fourragères (1,2 UGB herbivore par hectare de SFP). Bien que la filière fromagère (notamment le Comté) permette, dans certaines petites régions agricoles, une meilleure valorisation du prix du lait, le ratio d'efficacité productive reste semblable à la moyenne nationale. Finalement, ces exploitations dégagent un résultat courant par emploi comparable à celui des unités de l'Ouest, d'Allemagne du Nord ou du Royaume-Uni Centre.

● **Caractéristiques moyennes des exploitations laitières françaises**

	Bassins de production en France							France Total
	Nord BP	Centre	Ouest	Est	Massif Central	Sud-Ouest	Sud Est	
Nombre d'exploitations	15 400	6 700	55 300	12 700	11 600	13 000	12 000	126 600
Unité de travail agricole	1,81	1,87	1,7	1,81	1,63	1,77	1,68	1,73
* UTA salariés	0,18	0,23	0,09	0,1	0,05	0,12	0,06	0,11
Marge brute standard (UDE)	72	82	50	57	33	47	34	52
Superficie agricole utile (ha)	75	128	58	100	62	64	58	69
* SFP (ha)	34	66	41	70	55	39	46	46
* SCOP y compris jachère (ha)	35	61	16	30	7	24	11	22
UGB herbivores	75	93	68	84	62	57	50	69
Vaches laitières	36	40	35	39	30	33	29	35
Production laitière (kg/an)	225 400	233 400	214 700	234 800	148 300	192 400	151 900	204 700
Chargement par ha SFP	2,19	1,4	1,67	1,2	1,13	1,49	1,07	1,49
Rendement laitier (kg/an)	6 180	5 820	6 130	6 040	4 860	5 810	5 230	5 900
Production agricole (euros)	143 000	144 900	118 300	122 300	69 000	100 200	80 300	113 100
* Lait (%)	48%	49%	56%	60%	65%	57%	64%	56%
VAB/Production (%)	32%	29%	33%	33%	35%	32%	35%	33%
EBE/UTAF (euros)	36 700	40 200	29 500	32 900	22 500	26 700	23 100	29 900
Résultat par UTAF (euros)	21 900	21 800	17 200	18 400	13 600	15 500	13 900	17 400
Aides directes (euros)	18 700	30 100	11 100	18 500	12 700	15 100	10 800	14 300
Aides directes/UTA (euros)	10 300	16 100	6 500	10 200	7 800	8 500	6 500	8 300
Aides directes ha/SAU (euros)	251	236	193	185	205	236	188	208
Aides directes/Résultat (%)	53%	84%	40%	59%	59%	59%	48%	51%
Capital total (euros)	310 800	356 700	243 200	302 600	214 300	252 800	217 800	259 300
Capital/production agricole	2,2	2,5	2,1	2,5	3,1	2,5	2,7	2,3
Taux d'endettement	38%	40%	42%	34%	28%	30%	27%	37%

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3/ INRA-ESR Nantes

Dans le bassin **France-Massif Central**, et principalement dans la région Auvergne, le secteur laitier est au cœur de la dynamique agricole. Les 11 600 exploitations laitières disposent, en moyenne, de seulement 148 300 kg de production laitière annuelle. Fortement spécialisées, elles affichent un rendement laitier parmi les plus faibles de l'UE (4 860 kg par vache et par an). Avec 62 hectares, dont près de deux tiers sont des prairies permanentes, ces unités sont parmi les plus extensives (1,1 UGB herbivores par hectare de SFP). Avec une efficacité productive jugée souvent insatisfaisante pour une zone de montagne, ces exploitations dégagent le plus faible résultat courant par emploi familial (13 600 euros) parmi les sept bassins français. Ces exploitations sont économiquement assez dépendantes des aides directes, principalement de celles financées dans le cadre du développement rural (les indemnités compensatoires de handicaps naturels et la prime au maintien des systèmes d'élevage extensif).

Dans le bassin **France-Sud Ouest**, la densité laitière est faible, deux fois inférieure à la moyenne nationale et les 13 000 exploitations laitières occupent seulement 13% de la superficie agricole utile totale. Ces exploitations jouent cependant un rôle crucial dans plusieurs petites régions agricoles des départements de l'Aveyron et du Tarn. Avec 64 hectares de superficie agricole, 192 400 kg de quota laitier et une forte proportion de maïs fourrage (25% de la surface fourragère), elles dégagent un résultat courant par emploi familial inférieur à la moyenne communautaire.

Dans le bassin **France-Sud Est**, les 12 000 exploitations laitières sont situées pour l'essentiel dans la région Rhône-Alpes. De dimension modeste (58 hectares et 151 900 kg de production laitière) et très extensives (1,1 UGB herbivore par hectare de surface fourragère et 8% de maïs fourrage dans la SFP), elles sont localisées pour bon nombre dans les zones de montagne des départements de Savoie, Haute Savoie, Isère et Loire. Du fait d'une forte proportion de races rustiques et de cahiers des charges rigoureux imposés par la transformation fromagère, ces

exploitations ont un rendement laitier modeste. Elles ont été soutenues depuis 1984 par la politique nationale conduite en matière de redistribution des droits à produire (les agriculteurs des zones de montagne ont été, à plusieurs reprises, jugés prioritaires pour les allocations supplémentaires de quotas). Ces exploitations, principalement celles des Alpes du Nord, obtiennent un prix élevé du kg de lait. Ceci est directement imputable au dynamisme des filières fromagères locales et à la part importante de production assurée sous les signes officiels de qualité, comme pour le Reblochon, le Beaufort, l'Abondance. Avec 10 800 euros d'aides directes (dont 50% en provenance des crédits du développement rural), montant plutôt moindre que dans les autres régions, ces exploitations ont un résultat courant moyen de 13 900 euros par emploi familial, c'est-à-dire parmi les plus bas rencontrés en France, juste au dessus du Massif Central.

● Une très bonne efficacité dans le nord de l'Italie

L'Italie, qui rassemble 57,6 millions d'habitants, regroupe le plus grand nombre d'exploitations agricoles de l'UE (plus de 1 million dont 72 100 comptant plus de 5 vaches laitières). Ce pays est doté d'un quota laitier de 9,7 millions de tonnes. Son taux d'auto approvisionnement en produits laitiers est proche de 70% et tend à augmenter.

Dans le bassin **Italie Nord**, les 47 700 exploitations laitières ne représentent que 13% de l'ensemble des exploitations agricoles. Avec une dimension importante par rapport aux exploitations situées dans les autres bassins de production du Sud de l'Union (192 300 kg de lait et 27 hectares), elles bénéficient d'un rendement laitier comparable à la moyenne communautaire. Ce dernier a rapidement progressé du fait de la restructuration intervenue, d'une très forte "holsteinisation" du cheptel laitier, du développement des suivis techniques et du recours à une génétique animale importée de pays étrangers. Ces exploitations sont intensives dans l'utilisation des surfaces fourragères (2,22 UGB herbivores par hectare), notamment dans la plaine

du Pô où la culture irriguée de maïs fourrage est souvent pratiquée (27% des exploitations laitières ont plus de 30% de maïs fourrage dans leur surface fourragère). Le coût en aliments par UGB herbivore est le plus élevé parmi les 27 bassins de production identifiés. Avec un capital d'exploitation important, les exploitations d'Italie du Nord ont une très forte efficacité productive. Cela s'explique essentiellement par un prix du lait parmi les plus élevés de l'UE, ce prix étant obtenu par la situation chronique de sous-alimentation de l'Italie, mais également grâce aux stratégies développées par les entreprises agroalimentaires italiennes de transformation du lait. Très peu endettées et faiblement dépendantes des aides directes, les exploitations laitières de ce bassin dégagent un résultat courant par emploi familial (22 100 euros) supérieur de 35% à la moyenne communautaire. Il existe cependant une forte hétérogénéité de situation entre les unités intensives de la plaine du

Pô et celles extensives et pluri-actives des régions de montagne.

Dans le bassin **Italie-Autres**, les 24 300 exploitations laitières n'assurent que 17% de la production laitière nationale. Cet ensemble regroupe à la fois des micro-structures aux productions agricoles diversifiées et quelques élevages intensifs de dimension importante (6% des exploitations laitières produisent plus de 200 000 kg de lait par an). Avec un ratio d'efficacité productive record à l'échelle communautaire (54%), ces unités laitières globalement peu aidées et faiblement endettées, dégagent un résultat courant par emploi très légèrement supérieur à la moyenne communautaire. Ces résultats sont d'autant plus satisfaisants que la densité laitière au km² est faible et que la taille des structures ne permet pas véritablement d'envisager une réduction des coûts de production via des économies d'échelle.

● **Caractéristiques des exploitations laitières italiennes, espagnoles, portugaises et grecques**

	Italie			Espagne			Portugal	Grèce
	Nord	Autres	Total	Nord	Autres	Total		
Nombre d'exploitations	47 700	24 300	72 100	39 600	12 000	51 700	14 800	5 500
Unité de travail agricole	2,13	1,63	1,96	1,41	1,43	1,42	1,8	1,78
* UTA salariés	0,15	0,11	0,14	0,02	0,14	0,04	0,27	0,18
Marge brute standard (UDE)	32	18	27	12	35	17	20	12
Superficie agricole utile (ha)	27	21	25	12	36	18	17	12
* SFP (ha)	22	14	19	12	12	12	13	2
* SCOP y compris jachère (ha)	4	5	5	0	22	5	1	9
UGB herbivores	49	31	43	26	50	32	29	23
Vaches laitières	31	19	27	19	35	22	20	15
Production laitière (kg/an)	192 300	76 300	153 100	97 200	196 300	120 300	109 000	63 400
Chargement par ha SFP	2,22	2,24	2,23	2,22	4,29	2,69	2,21	12,49
Rendement laitier (kg/an)	6 170	3 950	5 640	5 210	5 650	5 370	5 490	4 180
Production agricole (euros)	112 300	57 400	93 800	39 200	93 500	51 800	41 000	37 200
* Lait (%)	65%	56%	63%	70%	60%	65%	73%	56%
VAB/Production (%)	49%	54%	50%	45%	47%	45%	33%	40%
EBE/UTAF (euros)	27 700	21 900	26 100	12 800	36 800	18 100	10 400	12 100
Résultat par UTAF (euros)	22 100	18 500	21 100	10 900	31 100	15 400	7 000	10 100
Aides directes (euros)	6 300	3 700	5 400	700	5 500	1 800	3 800	5 400
Aides directes/UTA (euros)	2 900	2 200	2 700	500	3 800	1 200	2 100	3 100
Aides directes ha/SAU (euros)	228	177	214	53	153	100	223	467
Aides directes/Résultat (%)	14%	13%	14%	4	14	8	36	34
Capital total (euros)	779 600	383 000	645 600	159 700	307 800	194 200	88 100	82 500
Capital/production agricole	6,9	6,7	6,9	4,1	3,3	3,7	2,2	2,2
Taux d'endettement	2%	1%	1%	4%	5%	4%	9%	3%

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

● **Espagne : des petites structures au nord qui cachent la concentration laitière ailleurs**

L'Espagne, monarchie parlementaire divisée en dix-sept communautés autonomes, regroupe 39,3 millions d'habitants pour une superficie totale de 504 700 km². Avec un cheptel d'environ 1,1 million de vaches laitières et 51 700 exploitations laitières professionnelles, l'Espagne bénéficie d'un quota de 5,5 millions de tonnes (soit 4,5% de l'offre communautaire).

Dans le bassin **Espagne-Nord**, les 39 600 exploitations laitières (dont 22 600 localisées en Galice, 9 500 en Asturies et 5 300 en Cantabrie) assurent près des deux tiers de la production nationale. Les exploitations laitières mobilisent peu de main-d'œuvre (1,41 UTA en moyenne) et disposent d'une dimension très faible comparativement aux pays nordiques (seulement 97 200 kg de production laitière annuelle et 12 hectares). Le rendement laitier est inférieur à la moyenne communautaire (5 210 kg), mais il progresse rapidement pour des raisons semblables à celles exposées pour l'Italie. Très spécialisées dans l'activité laitière (70% de la valeur de la production agricole), ces exploitations ont une efficacité productive (45%) inférieure à celles des unités italiennes, et ce notamment du fait d'un prix du lait nettement moins rémunérateur. Avec une surface de grandes cultures quasiment nulle et peu de bovins mâles, elles ne perçoivent qu'un très faible montant d'aides directes (700 euros, soit l'équivalent de 4% du résultat courant). Au final, ces exploitations dégagent un EBE et un résultat courant par emploi parmi les plus faibles de l'UE.

Dans le bassin **Espagne-Autres**, les exploitations laitières (12 000 unités dont 6 700 sont localisées en Castille-Léon) jouent un rôle territorial et social nettement plus marginal que dans les zones laitières traditionnelles de Galice ou de Cantabrie. Avec 196 300 kg de lait par exploitation et 36 hectares, elles ont une dimension nettement plus grande (16% d'entre elles s'étendent même sur plus de 100 hectares). Fortement diversifiées vers les activités de grandes cultures (lesquelles

représentent près des deux tiers de l'assolement), ces exploitations sont également très intensives (achat d'aliments concentrés, culture de maïs fourrage irrigué...), à un point tel que le critère de chargement n'est, d'une certaine manière, plus significatif (> de 4 UGB par ha). Ces exploitations laitières ont une meilleure efficacité productive (47%) que les unités localisées au Nord du pays. Cette situation pourrait résulter, pour une part, d'un prix du lait plus élevé dans les grandes structures, grâce à l'octroi, par les laiteries, de primes à la qualité. Peu endettées mais plus aidées que les unités du Nord du fait des productions céréalières associées, elles ont un résultat courant par emploi près de deux fois supérieur à la moyenne communautaire. En outre, le montant du capital d'exploitation représente l'équivalent de 3,3 fois la production agricole annuelle, soit un ratio nettement plus faible qu'en Italie du Nord (6,9 fois).

● **L'élevage laitier portugais et grecque peu productif et marginal**

Faible consommateur de produits laitiers (200 kg par habitant par an), le **Portugal** bénéficie d'un quota laitier de seulement 1,9 million de tonnes (1,6% de l'offre communautaire) assuré par 340 000 vaches. Ce pays compte 14 800 exploitations productrices de lait, lesquelles ne représentent que 2% des exploitations agricoles du pays et 7% des surfaces agricoles. De faible dimension (109 000 kg de lait et 17 hectares), ces unités se trouvent essentiellement dans les régions Entre-Douro-Minho et Açores-Madère. Avec une moindre efficacité productive que les unités espagnoles de Galice, elles dégagent le plus faible résultat courant moyen par emploi (7 000 euros) parmi les différents bassins de production étudiés.

Avec un quota laitier de seulement 0,6 million de tonnes (soit 0,5% de l'offre communautaire), un faible niveau de consommation (207 kg par habitant et par an) et seulement 5 500 exploitations laitières (soit 1% du total), la **Grèce** est déficitaire en lait. Les exploitations ont, en moyenne, 12 hectares et 63 400 kg de lait.

III-La situation économique et financière des exploitations laitières européennes : là encore une grande diversité

Au-delà de la production agricole réalisée (qui dépend des quantités produites et du prix de commercialisation des produits), les producteurs cherchent à maximiser la valeur ajoutée brute de leur exploitation et surtout le résultat courant.

● Les grandes exploitations efficaces et peu endettées sont imbattables !

Le solde correspondant au résultat courant doit permettre à l'exploitant de financer ses cotisations sociales, de couvrir ses prélèvements privés et de

conforter le montant de ses capitaux propres. Calculé après dotations aux amortissements et frais financiers, cet indicateur est moins directement lié à la dimension économique de l'exploitation que ne l'est la valeur ajoutée brute ou l'EBE. Son montant est cependant plus sujet aux variations inter-annuelles, notamment pour les productions associées ne bénéficiant pas de soutien.

Le résultat courant des exploitations laitières s'élève ainsi, en moyenne communautaire, à 25 700 euros par exploitation (ou 16 100 euros par emploi

● Valeur ajoutée brute, EBE et résultat courant dans les exploitations laitières européennes

	Valeur ajoutée brute (euros)	Excédent brut d'exploitation (euros)	EBE/UTAF (euros)	Résultat courant (euros)	Résultat courant/UTAF (euros)
Finlande	12 000	37 200	19 200	23 300	12 000
Suède	28 300	41 700	27 200	12 300	8 000
Autriche	24 200	36 500	18 900	23 200	12 000
Irlande	25 600	30 200	21 600	24 300	17 300
Royaume-Uni	61 400	58 300	39 100	24 200	16 200
Royaume-Uni-Nord	50 100	50 200	31 200	19 300	12 000
Royaume-Uni-Centre	62 800	60 300	41 900	26 900	18 700
Royaume-Uni-Est	92 800	76 400	55 800	27 100	19 800
Danemark	73 300	75 700	63 100	20 400	17 000
Pays-Bas	76 700	78 400	50 600	24 800	16 000
Belgique + Lux.	53 400	65 500	40 400	39 100	24 200
Allemagne	39 700	48 000	31 800	22 800	15 100
Allemagne-Nord	41 900	50 300	32 900	27 400	17 900
Allemagne-Est	276 600	210 700	ns	53 900	ns
Allemagne-Ouest	28 200	39 600	26 400	19 000	12 600
Allemagne-Bavière	28 400	40 200	26 800	21 000	14 000
France	37 300	48 400	29 900	28 200	17 400
France-Nord BP	45 800	59 500	36 700	35 500	21 900
France-Centre	41 500	66 300	40 200	36 000	21 800
France-Ouest	39 300	47 500	29 500	27 700	17 200
France-Est	40 900	56 300	32 900	31 400	18 400
France-Massif Central	24 400	35 400	22 500	21 400	13 600
France-Sud Ouest	32 300	44 100	26 700	25 600	15 500
France-Sud Est	28 300	37 400	23 100	22 500	13 900
Italie	46 600	47 500	26 100	38 400	21 100
Italie-Nord	54 600	54 900	27 700	43 700	22 100
Italie-Autres	31 100	33 100	21 900	27 900	18 500
Espagne	23 500	24 800	18 100	21 100	15 400
Espagne-Nord	17 400	17 900	12 800	15 300	10 900
Espagne-Autres	43 600	47 500	36 800	40 100	31 100
Portugal	13 700	15 900	10 400	10 700	7 000
Grèce	14 800	19 400	12 100	16 200	10 100
Union européenne	38 700	45 900	28 700	25 700	16 100

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

familial). La déclinaison selon les bassins de production montre, tout d'abord, un resserrement des écarts par rapport à ceux mis en évidence à partir de l'indicateur " EBE par emploi familial ". C'est notamment le cas au Danemark (63 100 euros d'EBE par emploi et 17 000 euros de résultat courant par emploi) et aux Pays-Bas (respectivement 50 600 euros et 16 000 euros). Dans ces deux pays, ainsi que dans le bassin Royaume-Uni Centre, les dotations aux amortissements et les frais financiers pénalisent fortement la fraction finale du compte de résultat.

Le résultat courant moyen par emploi familial varie de 7 000 euros au Portugal à 31 100 euros dans le bassin Espagne-Autres. Dans cette zone, les 12 000 exploitations laitières sont très hétérogènes, les revenus élevés étant principalement le fait des structures intensives de grande dimension localisées en Catalogne. Malgré une dimension économique plutôt modeste des structures productives, le revenu par emploi familial s'élève, en moyenne, à 22 100 euros en Italie du Nord et à 17 300 euros en Irlande.

Compris généralement entre 15 000 et 20 000 euros dans la plupart des bassins allemands et français, il est particulièrement faible en Suède (8 000 euros) et dans le nord de l'Espagne ou en Grèce (10 100 euros).

Les 123 100 exploitations laitières européennes à haut niveau de revenu (plus de 25 000 euros par emploi familial) bénéficient, pour une disponibilité de main-d'œuvre proche de la moyenne communautaire, d'une grande dimension (68 hectares et 354 400 kg de lait). Intensives, spécialisées et efficaces (45% pour le ratio " valeur ajoutée brute/Production agricole "), elles bénéficient d'un résultat courant par emploi familial de 41 000 euros (dont 25% seulement relèvent des aides directes). La classe regroupant les unités à très faible niveau de revenu est hétérogène : elle rassemble les grandes structures de l'Allemagne de l'Est et du Royaume-Uni (pénalisées par les crises successives) et les petites structures espagnoles, italiennes et portugaises. Au-delà des phénomènes conjoncturels ayant momentanément fragilisé certaines unités, ces

● **Caractéristiques moyennes des exploitations laitières européennes selon le résultat courant par UTAF**

	< à 5 000 euros	5 000 à 10 000 euros	10 000 à 15 000 euros	15 000 à 25 000 euros	> à 25 000 euros	Ensemble
Nombre d'exploitations	129 600	120 500	113 200	146 100	123 100	632 600
Unité de travail agricole	2,13	1,73	1,73	1,77	1,89	1,85
- UTA salariées	0,63	0,08	0,08	0,12	0,34	0,25
Marge brute standard (UDE)	52	32	38	52	82	52
Superficie agricole utile (ha)	58	33	39	49	68	50
- SFP (ha)	34	25	29	36	45	34
- SCOP y compris jachère (ha)	22	8	9	12	20	14
UGB herbivores	57	41	49	65	97	62
Vaches laitières	30	23	27	35	54	34
Production laitière (kg/an)	180 300	125 100	151 900	214 400	354 400	206 400
Chargement par ha de SFP	1,66	1,63	1,69	1,82	2,14	1,82
Rendement laitier (kg/an)	5 980	5 500	5 700	6 090	6 540	6 100
Production agricole (euros)	98 200	61 400	74 900	106 500	178 800	104 600
- Lait (%)	54%	62%	62%	62%	62%	60%
VAB/Production (%)	23%	32%	36%	39%	45%	37%
EBE/UTAF (euros)	15 900	16 100	21 500	31 300	58 300	28 700
Résultat par UTAF (euros)	-600	7 500	12 300	19 400	41 000	16 100
Aides directes (euros)	14 800	8 200	10 100	12 000	16 000	12 300
Aides directes/UTA (euros)	7 000	4 700	5 800	6 800	8 400	6 600
Aides directes/ha SAU (euros)	256	245	257	245	237	247
Aides directes/Revenu (%)	ns	66%	49%	37%	25%	48%

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

exploitations ont généralement en commun une très faible efficacité productive et un important taux d'endettement.

Dans tous les bassins de production européens coexistent des exploitations laitières à haut niveau de revenu et des unités économiquement plus fragiles. Cette situation souligne la difficulté de comparer la compétitivité de bassins de production (ou d'anticiper leur capacité d'adaptation face à tels ou tels projets de réforme de la PAC) en se basant uniquement sur des valeurs moyennes. Ainsi, 19% des exploitations laitières européennes ont plus de 25 000 euros de résultat courant par emploi tandis que pour une même proportion, ce solde n'atteint

pas 5 000 euros. Les unités à haut niveau de revenu sont plus fréquentes en Belgique (41%), en France-Nord Bassin Parisien (35%), au Royaume-Uni Est (35%), au Danemark (33%) et aux Pays-Bas (25%).

● Le capital d'exploitation...une question capitale

Le montant total de l'actif du bilan s'élève, en moyenne communautaire, à 484 100 euros par exploitation laitière, soit 261 700 euros par emploi agricole et 9 700 euros par hectare. Le capital représente ainsi 4,6 fois la valeur de la production agricole annuelle ou l'équivalent de 2,3 euros par kg de lait⁴.

● Le montant du capital total dans les exploitations laitières européennes (en euros)

	/ Exploitation	/ UTA	/ ha de SAU	/ Production
Finlande	217 500	105 600	6 600	4,2
Suède	356 700	213 600	3 900	3,4
Autriche	267 000	135 500	12 600	5,9
Irlande	546 400	345 800	12 300	7,4
Royaume-Uni	936 200	401 800	9 900	4,9
Royaume-Uni-Nord	797 900	389 200	10 100	5,4
Royaume-Uni-Centre	923 900	396 500	9 800	4,7
Royaume-Uni-Est	1 470 000	444 100	9 500	4,7
Danemark	830 600	477 400	11 700	4,4
Pays-Bas	1 120 100	687 200	31 600	6,2
Belgique + Lux.	375 000	225 900	8 500	3,1
Allemagne	609 500	295 900	9 700	5,1
Allemagne-Nord	655 800	381 300	11 500	5,1
Allemagne-Est	2 171 900	146 200	3 300	2,3
Allemagne-Ouest	482 700	299 800	10 900	5,3
Allemagne-Bavière	556 100	361 100	17 600	7,9
France	259 300	149 900	3 800	2,3
France-Nord BP	310 800	171 700	4 200	2,2
France-Centre	356 700	190 700	2 800	2,5
France-Ouest	243 200	143 100	4 200	2,1
France-Est	302 600	167 200	3 000	2,5
France-Massif Central	214 300	131 500	3 500	3,1
France-Sud Ouest	252 800	142 800	4 000	2,5
France-Sud Est	217 800	129 600	3 800	2,7
Italie	645 600	329 400	25 700	6,9
Italie-Nord	779 600	366 000	28 400	6,9
Italie-Autres	383 000	235 000	18 600	6,7
Espagne	194 200	136 800	11 000	3,7
Espagne-Nord	159 700	113 300	13 000	4,1
Espagne-Autres	307 800	215 200	8 700	3,3
Portugal	88 100	48 900	5 200	2,2
Grèce	82 500	46 400	7 100	2,2
Union européenne	484 100	261 700	9 700	4,6

Sources : RICA UE 1999, Commission européenne DG AGRI-A3 / INRA-ESR Nantes

⁴Cet indicateur doit être interprété avec prudence du fait des écarts de spécialisation entre exploitations laitières. Dans les unités diversifiées, une part des capitaux relève des productions agricoles associées.

Le montant total de l'actif du bilan est, évidemment, fortement lié à la dimension de l'exploitation. Ainsi, plus de la moitié des exploitations laitières produisant plus de 400 000 kg de lait ont un capital d'une valeur supérieure à 1 million d'euros. Seulement 17% d'entre elles, localisées pour l'essentiel en France, ont un capital inférieur à 0,5 million d'euros. Près de 55% de l'offre communautaire de lait est le fait d'exploitations ayant une valeur comptable supérieure à 500 000 euros, d'où les difficultés rencontrées lors de la transmission des outils de production.

Outre la taille, le montant du capital par exploitation dépend également fortement du prix du foncier et de la comptabilisation éventuelle de la valeur des droits à produire (quotas) dans les capitaux fixes. Dans les pays du Nord, où ces trois paramètres sont cumulés, le capital des exploitations est particulièrement élevé (1,12 million d'euros aux Pays-Bas, 0,92 million d'euros au Royaume-Uni Centre ou 0,83 million d'euros au Danemark). Il est, en revanche, très faible en Espagne du Nord (0,16 million d'euros) et au Portugal (0,09 million d'euros). Pour les sept bassins de production français, ce montant est inférieur à la moyenne communautaire. Il n'en va pas de même en Allemagne et en Italie où les montants sont élevés par rapport aux références laitières disponibles.

En rapportant le montant du capital à la production agricole annuelle, la hiérarchie se modifie. Ainsi, par rapport à la production agricole dégagée, le capital de l'exploitation est beaucoup plus élevé en Bavière (7,9 euros), en Irlande (7,4 euros) et en Italie du Nord (6,9 euros) qu'au Royaume-Uni-Centre (4,7 euros) ou au Danemark (4,4 euros). Les exploitations françaises sont parmi les mieux

positionnées par rapport à ces deux critères : la valeur comptable moyenne d'une exploitation équivaut à seulement 2,3 fois la production agricole annuelle (soit deux ou trois fois moins qu'aux Pays-Bas et en Bavière).

Au terme de cette analyse, il apparaît clairement que la croissance des outils de production s'accompagne, dans la plupart des cas, d'un endettement conséquent. C'est notamment le cas au Danemark et aux Pays-Bas, où, à la taille des infrastructures (bâtiments, matériel, cheptel), s'ajoutent un prix élevé du foncier et des coûts relatifs à l'acquisition des droits à produire. Dans les petites structures laitières des bassins du Sud de l'UE, la situation économique est temporairement (c'est-à-dire avant une reprise éventuelle par un jeune agriculteur) favorisée par le fait que les capitaux appartiennent, pour une très large part, aux exploitants en place. Derrière cette analyse, la question du mode de transmission des exploitations laitières se pose donc. Sans une intervention des pouvoirs publics pour favoriser de jeunes repreneurs (par un mode de financement privilégié et une gestion administrative rigoureuse des droits à produire libérés), il est fort probable que les transferts se fassent encore davantage, à l'avenir, au profit de producteurs déjà en activité.

Certes, on le constate, les meilleurs niveaux de revenus par UTA correspondent en moyenne à des niveaux de production élevé, mais on les trouve aussi à des niveaux de production plus modestes. La grande structure n'est pas toujours synonyme de revenu élevé. A tel point qu'en moyenne le revenu est identique (environs 16 000 euros par UTAF) entre des zones comme celles du Nord de l'Europe (Danemark, Pays-Bas, Royaume Uni) et la France, pour une production par exploitation et par UTAF deux à trois fois supérieure.

* * *

Les quotas laitiers instaurés en 1984 n'ont pas véritablement freiné le processus de restructuration des exploitations laitières européennes. Ainsi, le nombre d'exploitations laitières professionnelles dans l'UE à 15 est aujourd'hui équivalent au nombre observé au milieu des années soixante-dix sur le seul territoire français. De même, cet effectif est inférieur à celui de la Pologne, futur pays partenaire. Cette baisse drastique des effectifs s'est manifestée, dans le contexte d'une relative stabilité des volumes, par un accroissement substantiel de la taille des exploitations (en volume de lait produit, mais également en cheptel et en surface). Cette augmentation de la productivité du travail résulte d'une modernisation des infrastructures et des équipements matériels, mais aussi d'un essor de la génétique animale. L'amélioration spectaculaire du rendement laitier par vache est, par ailleurs, à l'origine d'un recul significatif du cheptel communautaire de vaches laitières (19,9 millions de têtes en 2002).

L'adaptation du secteur productif laitier, encouragée par un progrès continu des techniques agricoles (mode de conduite des troupeaux, rationnement des animaux, gestion des problèmes sanitaires et vétérinaires...) et par une professionnalisation accrue des métiers d'encadrement de l'agriculture (contrôle laitier, contrôle de croissance, Centres de gestion...), s'est

également traduite par une amélioration de certains paramètres techniques d'élevage (qualité bactériologique du lait, taux butyreux,...). De même, pour répondre aux attentes croissantes de la société, de très nombreux éleveurs ont modifié, spontanément ou sous la contrainte d'une réglementation devenue plus restrictive, leurs pratiques dans le sens d'une meilleure intégration des préoccupations environnementales (gestion plus rigoureuse des intrants dans le cadre de plans de fertilisation, gestion des effluents d'élevage). Un profond bouleversement dans le rapport au travail doit également être noté. Celui-ci concerne : l'élévation du niveau de qualification de la main-d'œuvre ; le développement des formes sociétaires et du salariat ; la recherche d'une efficacité accrue dans l'exercice du métier pour dégager du temps libre.

La restructuration des exploitations, la modernisation des outils de production, l'holsténisation du cheptel et la diffusion internationale croissante des technologies ont certes contribué à limiter la diversité des exploitations laitières au sein de l'UE, mais, comme cela a été démontré tout au long de cette étude, celle-ci demeure toujours très importante. Cette diversité doit être prise en compte dans les analyses prospectives relatives aux effets des réformes de politique agricole.

●Secrétariat de rédaction : L. Coille

*Ce document est disponible au Secrétariat du GEB - Institut de l'Élevage 149 rue de Bercy 75595 Paris cédex 12 -
au prix de 15 € l'exemplaire*



Institut de l'Élevage
Maison Nationale des Éleveurs
149, rue de Bercy - 75595 Paris cédex 12
Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75